

ἀφεκτέον¹ εἶναι δόξαν, οὐκ ἂν πάνυ πολλοῖς ἰσχυροτάτην ἦδυσαν προσπεσομένην, ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς τῶν ἐς ταύτην ἂν ἐμπεσομένων τὴν δόξαν, ἀσθενεστέρως ἂν ἐς αὐτὴν ἐμπεσομένους ἐγίνωσκον², ὡς ὑπὸ ἐπιθυμίας ἰσχυροτάτης ἐνοχλοῦσης οὐ χαλεπῶς ἂν ἀσθενῶς ἀντιβαίνουσαν δόξαν κρατηθησομένην. Τοῖς δὲ θεοῖς μᾶλλον τοῦ μὴ ἀφροδισίων τοὺς ἀνθρώπους πάμπαν τῷ αὐτῷ³... .. εἶγε καὶ πολίτην πρὸς τοῖς ἄλλοις τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐ μονωτὴν⁴ τινὰ εἶναι δεῖ. Διὰ ταυθ' ἡμεῖς θανάτω τοὺς πολλοὺς τῶν ἐν τοῖς τοιούτοις μαινομένων εὐθύνομεν, αὐτούς τε ἀθλιότητος ἀπαλλάττοντες, καὶ τὰς πόλεις αἰσχος⁵. Τοὺς μὲν οὖν παρὰ φύσιν μαινομένους ἂν, εἴ ποτέ τινες ταύτη μαινόμενοι ἀλίσκοιντο, ἀρῥενομιξία δὴ, ἢ θηριομιξία, ἢ τινὶ καὶ ἄλλῃ τοιαύτῃ τῶν τῶν ἀνθρώπων τοῖς μοχθηροτάτοις ἐξευρημένων⁶ ῥητῇ τε καὶ ἀρῥήτῃ μυσαρία, πυρὶ καθαίρειν, τὸν τε δρῶντα ὁμοῦ καὶ⁷ πάσχοντα ζῶντε καίοντας· κἂν θηρίον ὠχευκῶς τις ἀλῶ, καὶ τοῦτο αὐτῷ συγκαίοντας ὡσαύτως. Μοιχοὺς γε μὴν αὐτούς μὲν ὡσαύτως καίειν, καὶ προαγωγούς πρὸς αὐτοῖς, ἂν τε ἄνδρες, ἂν τε γυναῖκες αἰτινεσοῦν ὧσι. Γυναῖκας δὲ δὴ τὰς γε⁸ μοιχευτρίας τῇ τῶν πορνῶν προεστηκυῖα περικείραντας παραδιδόναι, τὸν λοιπὸν πορνευσούσας βίον, ἵνα ἀνθ' ὧν ἑαυτὰς μονολεχεῖς οἷς καθωμολόγηντο οὐκ ἐφύλαξαν, τοῖς ἄλλοις, ὅσον τὸ ἐπ' αὐταῖς⁹, μονολεχεῖς τὰς καθωμολογημένας σώζωσι¹⁰, τῇ τῶν πρὸς ταύτην ἂν μαλακῶς ἐχόντων τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐναγεῖ τινὶ θερα-

1. P. ἀφεκτέαν, unde nec immerito suspiceris ἀφεκτέα.

2. Fabr. ἐγίνωσκον.—3. Lacuna in codice nulla, nec apud Fabr.

4. Fabr. μόνω τὴν, sic divise. — 5. Fabr. αἶ, sic interrupta voce cum parvulae lacunae indicio. — 6. Fabr. ἐξευραμένων.

complètement des plaisirs sensuels, ils savaient qu'elle trouverait, au fond, peu de partisans, et que si elle tombait dans quelques esprits, la plupart du temps elle n'y serait pas assez forte pour ne pas céder facilement aux persécutions incessantes du plus puissant de tous les désirs. Mais bien plus qu'une abstinence complète [ils ont craint l'usage dépravé de ces plaisirs]..... parce que l'homme, entre les autres devoirs de sa nature, doit vivre comme un citoyen, comme un être sociable, et non comme un solitaire. C'est pour cela que nous punissons de mort la plupart de ceux qui se dégradent par de telles actions; nous voulons en même temps les délivrer de cet état misérable et sauver à leur patrie une pareille honte. Ceux qui commettraient des actes contre nature, par exemple, ceux qui seraient convaincus du crime de pédérastie ou de bestialité, ou de quelque une de ces infamies qui ne se rencontrent que chez les hommes les plus corrompus, ceux-là doivent être punis par le feu, et il faut brûler en même temps le criminel et sa victime, ou s'il a exercé sa brutalité sur quelque animal, brûler l'animal avec lui. Il faut également brûler et les hommes coupables d'adultère, et ceux, hommes ou femmes, qui les auront poussés ou aidés à ce crime. Quant aux femmes adultères, elles auront les cheveux rasés et seront livrées à l'inspectrice des femmes publiques pour être abandonnées à la prostitution, afin que si elles n'ont pu conserver leur fidélité à celui à qui elles la devaient, elles servent du moins à maintenir les autres femmes dans la fidélité conjugale, en offrant aux passions des hommes trop enclins à la luxure un remède tolérable aux yeux de la loi. On condamnera au

7. Videtur deesse τόν. — 8. P. τὰς τε. ubi Fabr. τὰς γε, recte.

9. Fabr. ἐπ' αὐτῆς. — 10. P. σώζουσιν, sed Fabr. ut nos.

πεία. Καίειν δ' ὡσαύτως, κἄν τις γυναῖκα ἠντινοῦν βιάσῃται, πλὴν πόρνης, κἄν ἑταιροῦσα, μηδέπω πεπορνευκυῖα, ἐλεγχθῆ. Καὶ πόρνην δὲ βιασάμενόν ποτε καίειν, ἦν γε αἰμορροΐας τῆς γυναιξίν εἰωθυίας οὐ καθαρεύουσιν βιάσῃται. Τούτους μὲν οὖν πάντας, ἅτε καὶ ἐναγεστάτους, ἐν ἰδίοις τισὶν ἀπάγοντας πολυανδρίοις καίειν, οὐ τοῖς κοινοῖς. Τριττὰ γὰρ οὖν καὶ εἶναι ἕκασταχοῦ τὰ πολυάνδρια, ὅροις εὐδήλοισι δὴ τισὶν ἀλλήλων διακρινόμενα, ἐν μὲν ἱερεῦσιν, ἕτερον δὲ τῷ ἄλλῳ δήμῳ, ἄλλο δὲ τὸ τοῖς ἐναγέσι τούτοις, οὐ καὶ σοφιστῶν, ἦν τις παρὰ τὰς ἡμετέρας ταύτας δόξας σοφίζομενος ἀλῶ, ζῶν καὶ οὗτος κεκαύσεται. Καὶ ἦν θυγατρί τις ἢ μητρὶ ἀλῶ μιχθεῖς ἢ τινι τῶν ἄνω τε καὶ κάτω τούτων. Ἦν δὲ τῶν τινι ἄλλων οἰκείων, ἀπορρήτων μέντοι καὶ αὐτῶν, προσμιχθεῖς τις ἀλῶ, ἀτιμίᾳ τε ζημιοῦσθαι, ἕωσπερ ἂν ἰκανῶς καθαρθῆ, καὶ πρὸς τῇ ἀτιμίᾳ καὶ ἱερῶν συμπάντων εἴργεσθαι¹. Ἐν τούτῳ τῶν ἐναγῶν τῷ πολυανδρίῳ² καὶ ἀνδροφόνον³ καίειν, ὅς ποτε ἂν τῶν τινα ἐναγεστέρων φόνων⁴ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τετολμηκέναι κριθῆ. Ἦν δὲ παρθένῳ τις, ἢ καὶ τινι κεκινημένη, ἀνδρὶ μὲν οὐ καθωμολογημένη, ὑπὸ δὲ κυρίῳ τῷ τέως τρεφομένη, ἐκούσῃ μιχθεῖς οὕτως ἀλῶ, ὥστ' ἂν καὶ θάνατον αὐτῷ εἶναι τὴν ζημίαν, ἐν τῷ κοινῷ πολυανδρίῳ καιόμενον θάπτεσθαι, οὐ δὴ καὶ τοὺς⁵ ἦττον ἐναγεῖς τολμῶντας⁶ τῶν φόνων. Βιαίους δὲ δὴ καὶ μοιχοὺς οὐ μόνον διαπεπραγμένους ζημιοῦν, ἀλλὰ κἄν τις

1. Fabr. εἴργεσθαι. Deinde lacuna videtur esse aliqua seu sententiarum, seu verborum, cujus tamen apud Fabr. nota nulla, nec in cod. Par. — 2. Fabr. τῶν πολυανδρίων. — 3. Fabr. et P. ἀνδροφόνων. — 4. Fabr. φόνω (sic). P. φόνον. — 5. Videtur desse alterum τοὺς. — 6. P. τολμῶνται, sed Fabr. ut nos.

même supplice du feu celui qui violerait une femme quelconque, à moins que ce ne fût une femme publique, fût-elle même convaincue de libertinage, si elle ne fait pas publiquement métier de son corps, et fût-ce même une femme publique, si on lui fait violence aux époques où la nature interdit l'approche de ce sexe. Tous ceux qui se seront souillés de ces crimes, les plus infâmes de tous, seront brûlés dans les enceintes désignées pour contenir leurs restes, et non dans les cimetières communs. Car il y aura dans chaque lieu trois cimetières séparés par des clôtures très-apparentes, un pour les prêtres, un autre pour le commun des citoyens, un troisième pour ces grands criminels, et c'est aussi dans ce dernier qu'on brûlera vif le sophiste qui oserait attaquer nos croyances. Ce même supplice est réservé au coupable d'inceste avec une mère, une sœur, ou toute parente en ligne directe ascendante ou descendante. Si un homme est convaincu d'avoir eu commerce avec quelque autre parente à un degré prohibé, il sera puni de la flétrissure, jusqu'à ce qu'il soit suffisamment purifié, et en outre l'accès des choses sacrées lui sera interdit. On brûlera encore dans le cimetière des impurs et des infâmes celui qui sera jugé par les magistrats coupable d'un meurtre sujet à expiation. Si quelqu'un est convaincu de commerce avec une jeune fille vierge, ou qui, sans être vierge ou sans être fiancée à personne, serait encore en tutelle, le coupable, quand même cette jeune fille se serait donnée volontairement à lui, sera puni de mort, mais brûlé et enseveli dans le cimetière commun, qui sera également accordé comme lieu de sépulture aux coupables d'un meurtre non sujet à expiation. Au reste, le viol et l'adultère ne seront pas punis seulement quand ils auront été accomplis, mais la tentative même en sera punie également quand

βιαζόμενος μὲν, οὐ τυχῶν δὲ', ἀλίσκεται, ἢ πειρῶν μὲν, οὐ διαπεπραγμένος δὲ, καὶ τοῦτον οὐδὲν ἤττον τῇ αὐτῇ ζημίᾳ ζημιούν. Τῇ γὰρ γνώμῃ καὶ οὗτος βίαιος ἢ μοιχὸς οὐδὲν ἤττον τοῦ διαπεπραγμένου. Ἀξιούμεν δ' ἡμεῖς, ἦν γυναικὸς τις ἐτέρῳ ὄτρωον καθωμολογημένης ἔρωτι ἑαυτοῦ ἀλίσκομένου αἰσθάνηται, παρ' ἐξηγητὴν τε εὐθύς ἰόντα καὶ³ τὸ πάθος ἐξαγορεύοντα, καθαρμόν τε αὐτοῦ τοῦ πάθους αἰτεῖν, καὶ τοῦ μὴ ἐς μείζον ἐμπεσεῖσθαι⁴ κακὸν ἀσφάλειαν, κρατήσαντος ἂν τοῦ πάθους τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ ἱερὰ⁵ βαδίζοντα.

.
καὶ θανάτῳ⁶ ἤδη ζημιούν. Τῶν δ' ἀδικημάτων ἀμφισβητουμένων, ταῖς πλείοσιν ἂν τῶν ψήφων τὸν φεύγοντα ἀλίσκεσθαι. Ἀπολύεσθαι δὲ μὴ ἀδικεῖν, οὐ μόνον ἀπ' ἐλαττόνων τῶν καταψηφιζομένων, ἀλλὰ καὶ ποτέ πω ἴσαι γένωνται. Ἔτι⁷ μέντοι κάκεινο τῷ περὶ δικῶν λόγῳ προσκείσθω, ὡς ἂν⁸ ἀδικήματός τις τοιοῦτου παρὰ τῷ συνεδρίῳ κρινόμενος, οἶψ' ἂν θάνατον τὴν ζημίαν ἐπικεῖσθαι, καλὰ ἄττα ἑαυτῷ ἔργα προπεπραγμένα ἐπιδείξῃ, μεγέθει ἢ πλήθει ὑπερβάλλειν τὸ ἀδικήμα δοκοῦντα, τοῦτον, ὡς οὐκέτ' ἂν δυσόρθωτον, οὐδὲ τὴν φύσιν κακὸν, δυστυχία δὲ δὴ τῶν ἄλλων κεχρημένον⁹ τινὶ καὶ παιδείας¹⁰ ἐνδεία, μὴ δὲ¹¹ θανάτῳ ἔτι, ἀλλὰ δεσμοῖς τισιν εὐθύνειν χρονίοις. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τοιούτων ἄλις. Εἰ γάρ τι ἡμῖν καὶ παραλείπεται, ἀλλ' οὖν τά γε ἐν ὄλῃ

1. Fabr. δ' elidit.

2. P. οὐδὲ ἤττον. — 3. P. καὶ non habet, quod dat Fabr. — 4. P. ἐμπεσεῖται.

5. Codex Mon. 48, teste Hardtio, ἱερὰ (sic), atque hic in illo codice, sicut apud Fabr., post vocem βαδίζοντα finem esse hujus fragmenti, idem nos monet. Sed caremus ipsius codicis lectioni-

elle aurait échoué ; car pour ces crimes la tentative est regardée comme aussi criminelle que l'action. Quant à l'homme qui se sentirait violemment épris d'une personne fiancée ou mariée à un autre, nous voulons qu'il aille aussitôt trouver l'interprète des choses saintes, lui révéler la maladie de son âme et lui demander un moyen de s'en purifier ou un préservatif contre le mal plus grand où il tomberait si la passion venait à triompher de son âme. Alors, s'approchant des lieux saints.

et dès lors le punir de mort. Mais quand le crime n'est pas évident, l'accusé est jugé à la pluralité des voix ; et en ce cas, il sera juste de l'absoudre non-seulement s'il n'a contre lui que la minorité des voix, mais encore si elles sont également partagées. Ajoutons à ce chapitre sur les jugements un dernier article. Si un homme convaincu par le tribunal d'un de ces crimes qui sont punis de mort, prouve qu'il a fait antérieurement quelques bonnes actions dont l'importance ou le nombre semble dépasser la grandeur de sa faute, on devra le considérer comme n'étant ni incorrigible ni naturellement pervers, mais comme ayant été victime de quelque circonstance malheureuse en dehors de sa nature, par exemple, de l'insuffisance de son éducation, et alors, au lieu de le punir de mort, il faudra le corriger par une prison temporaire. Mais c'est assez parler de ce sujet : car si nous avons laissé quelque lacune, les lu-

bus, ex quo fragmentum hoc, tanquam Zoroastreum, citavit quidem Hardtius, typis vero non edidit.

6. Ab his jam verbis, usque ad capitis finem, Hardtium solum sequimur, id est, cod. Mon. 336, delicientibus Par. et Fabr.

7. Hardt. ἐπί. — 8. H. ἕνα. — 9. H. χειρομέσου.

10. H. παιδίας. — 11. H. δέ.

ἤδη τῇ βίβλῳ εἰρημένα ἱκανά, θεῶν ἂν συλλαμβανόντων, τοιαύτην τοῖς ἡμετέροις ἄρχουσιν ἐμποιῆσαι ἕξιν, οἶαν, καὶ περὶ ὧν οὐχ ἡμῖν² διασεσάφηται, αὐτοὺς καλῶς τε καὶ εὖ διαγινώσκειν.

λβ'. Περὶ τῶν τῶν θεῶν ὀνομάτων.

Λοιπὰ δὲ δὴ³ ἡμῖν τὰ περὶ τῶν τῶν θεῶν ἀγιστεῶν⁴, ἃ καὶ αὐτὰ ἔτι ἐπεξεργαστέα ἐστίν. Οὐ γὰρ ἂν σμικρὸν τι διαφέρει, ὀρθῶς ἢ μὴ ἀγιστεῦειν τοῖς θεοῖς, εἰ αἱ μὲν συνωδοὶ⁵ ταῖς περὶ θεῶν δόξαις ἀγιστεῖται κἂν ἐκείνας κρατύνοιεν, αἱ δὲ μὴ⁶, κακείνας καὶ ὑποσεῖοιεν. Ὡς δὲ ἐκ τῶν περὶ θεῶν δοξῶν ἅπαντα ἤρτηται τά γε ἡμέτερα, ὥστε που καὶ εὖ ἢ κακῶς πράττεσθαι, οὗτοι δὴ ἀμφίλογον νοῦ ὁσονοῦν μετέχουσιν ἀνθρώποις· ὥστε καὶ ταῦθ' ἡμῖν ἐπεξεργαστέα ἔτι. Καὶ πρῶτόν γε αὐτῶν περὶ τῶν τῶν θεῶν ῥητέα τε ὀνομάτων, καὶ ἐπιδεικτέα, ὡς οὐ μεμπτῶς ἡμεῖς τοῖς πατρίοις θεῶν ὀνόμασιν ἐπὶ τῶν διὰ φιλοσοφίας ἀναγνωριζομένων κεχρήμεθα θεῶν. Οὔτε γὰρ που λόγοις αἰεὶ ἐχρῆν ἀντ' ὀνομάτων σημαίνειν τοὺς θεοὺς· οὐ γὰρ καὶ ταῖς πολλοῖς ῥάδιον τὸ τοιοῦτο· οὔτ' αὐτοὺς καινὰ ὀνόματα θεμένους, ἢ βάρβαρα ἐπαγαγομένους, ἐνὸν πατρίοις χρήσασθαι. Ἄλλὰ φαίη ἂν τις, ὡς κατακέχρανται ταῦτα τὰ ὀνόματα ὑπὸ τῶν τοὺς μύθους τῶν ἐκ φιλοσοφίας περὶ θεῶν λόγων ἀπωδὸς πλασαμένων ποιητῶν, καὶ οὐκέτι δὴ ἐχρῆν αὐτοῖς κεχρῆσθαι. Ἄλλὰ μὴ οὐ

1. H. τοιαύτ'. — 2. H. οὐχὶ μῖν (sic).

3. Ex Hardtio, cum priore capite, cui sine lacuna subjectum hoc legitur in cod. Monac. 336.

nières répandues dans le cours de cet ouvrage suffiront, avec l'aide des Dieux, pour mettre nos magistrats en état d'éclaircir parfaitement eux-mêmes les points que nous aurions pu laisser dans l'obscurité.

CHAPITRE XXXII. — Sur les noms des Dieux.

Il nous reste encore à traiter de ce qui concerne le culte des Dieux ; et certes il n'est pas sans importance que les cérémonies en soient bien ou mal réglées : car si elles sont en harmonie avec les croyances religieuses, elles peuvent les affermir ; sinon, les ébranler. Or, pour peu qu'on ait de sens, on reconnaîtra aisément que toute la conduite de notre vie et toutes nos actions, en tant que bonnes ou mauvaises, dépendent de nos croyances religieuses. C'est donc un sujet que nous devons traiter à fond. Mais il faut d'abord parler des noms des Dieux, et prouver que nous avons eu raison de conserver leurs noms antiques aux Dieux dont la philosophie nous a fait reconnaître l'existence. On ne pouvait pas désigner chaque Dieu par une périphrase au lieu d'un nom, ce qui serait embarrassant pour le commun des hommes, ni leur donner des noms de notre invention, ni leur en appliquer de barbares, quand il était si aisé d'employer ceux qui furent en usage chez nos ancêtres. Cependant, dira-t-on, ces noms ont été souillés par les poètes qui ont dénaturé les révélations de la philosophie au sujet des Dieux pour en faire des fables mensongères, et à ce titre ils devaient être rejetés. Mais on ne peut pas dire,

4. Hardt. ἀγιστείων, hoc accentu. Spiritum, falsum necne, mutare non audemus, ob allatas jam supra causas.

5. Η. συνωδαί. — 6. Η. κρατύνοιέν τε ἄν κάκεινας καὶ ὕποσ.

τοιαύτη ἢ τῶν ὀνομάτων φύσις ἦ, οἷα δὴ², ἦν καὶ ἅπαν ὕτιον ὄνομα χρανθῆ, καὶ κεχραμμένον αὐτὸ μένειν ἐς αἰεὶ, ἀλλ' οἷα³ μᾶλλον, ἦν μὲν ἐπὶ φαύλης τέ τις καὶ ἐναγοῦς δόξης ὄνοματι ὑψοῦν χρήσεται, κεχράνθαι δὴ αὐτῷ καὶ τοῦνομα ἦν δ' ἕτερος τῷ αὐτῷ ἐφ' ὑγιούς τε καὶ εὐαγοῦς χρήσεται δόξης, ἄχραντον τούτῳ ἤδη καὶ τοῦνομα γίνεσθαι. Οὕτω μὲν γὰρ ἄχραντον ὄνομα, ὡς μηδέποτε ὑπὸ μηδενὸς κεχράνθαι, οὐκ ἂν βραδίως τις εὔροι. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τὸ Θεοῦ ὄνομα φαίη τις ἂν κεχράνθαι, ὅτε καὶ ἀνθρώπων γε ἐνίοις πολλῶν ἀγῶν μεστοῖς ἐπιπε.....

λδ'. Ἐς θεοὺς προσήσεις.

Ἐωθινὴ ἐς θεοὺς πρόσρησις⁴.

Ζεῦ βασιλεῦ, αὐτοῶν, αὐτοῦν, αὐτοαγαθὲ, σὺ μέγας, μέγας τῷ ὄντι καὶ ὑπέρμεγας ὅς γέγονας μὲν ἐξ οὐδενός, οὐδέ σου⁵ οὐδὲν οὐδαμῆ οὔτε αἷτιον οὔθ' ὄλως πρεσβύτερον οὔτ' ἔστιν οὔτε γέγονεν· ἀλλ' αὐτὸς διὰ σαυτὸν προαιωνιός τε, καὶ μόνος δὴ τῶν πάντων πάντη τε καὶ πάντως ἀγέννητος εἶ· τῶν δ' ἄλλων ἀπάντων, ὅπόσοις τι τοῦ εἶναι μέτεστιν, αὐτὸς πρεσβύτατός τε αἷτιος καὶ ἀρχηγέτης· δι' ὃν τε καὶ ἐξ οὗ ἅπαντα ἔστι τε, καὶ γίνεται, καὶ συνέστηκε, καὶ εὔ τε καὶ βέλτεστα ἐκ τῶν ἐνόοντων ἔχει, ὅποσα αἰωνιά τε καὶ ὑπερουράνια, ὅσα τε ἐντὸς οὐρανοῦ τοῦδε καὶ ἔγχρονα, ὅσα τε ἀθάνατα, ὅσα τε αὐθηγητὰ καὶ μοῖραν ἐσχάτην τῶν ὄντων εἰληχότα· τὰ

1. H. μὴ οὔτοι αὐτή. — 2. H. οἷα δὴ, hoc accentu. — 3. H. οἷα.

en parlant des noms, qu'une fois souillés ils le demeurent à jamais ; leur nature est d'être souillés quand ils sont employés dans un sens mauvais et criminel, mais dès qu'ils sont pris dans un sens pur et sain, ils perdent aussitôt toute trace de souillure dans la bouche de la personne qui les emploie. En effet, il serait difficile de trouver un nom si saint et si pur, qu'il n'ait jamais été souillé par personne. Car on pourrait dire que le nom même de Dieu l'a été, lorsque des hommes chargés des plus grands crimes ont...

CHAPITRE XXXIV. — Allocutions aux dieux.

Allocution du matin.

Jupiter roi, être, unité, bonté absolue, tu es grand d'une grandeur réelle et suprême. Tu n'as été produit par rien, tu ne procèdes d'aucune cause, nul être n'est et n'a été avant toi. Car tu es par toi-même éternel et prééternel ; seul de toutes choses, tu es essentiellement increé, tandis que tu es la cause première et productrice de tout ce qui participe à l'être. Par toi et de toi tout vient, tout naît, tout s'établit et se maintient dans le meilleur ordre possible ; soit les essences éternelles et supracélestes ; soit celles qui habitent l'enceinte de notre ciel et qui existent dans le temps, les unes immortelles, les autres mortelles, et celles-ci placées au dernier degré des êtres. Aux premières tu communique

4. Ex codice Monac. 237, et Par. 66 (suppl.). — 5. M. οὐδέπου.